

Ludwig Von 88, Fire

Ils vont, vaincus, les yeux pleurant des larmes
Noires et gluantes, sang, poussières et leur peau
Se décolle et boursouffle dans le vent funeste
Qui se déchane comme l'enfer sur la terre
De longs filets de peau balançaient au bout des doigts
Ils vont bras tendus devant, la terreur en leur cœur
Voyage hallucinant parmi débris et morts
Et le feu les poursuit de son treinte fatale
Ils errent hagards le visage tuméfié
Trébuchant perdus parmi les morceaux de cadavres
Se jettent instinctivement vers le cours salvateur
D'un bras du fleuve rouge de sang, noir de cendres
Leurs mots se collent aux lèvres calcinées
Et s'aventurent en un rite aux consonances tragiques
Lugubre procession, ils s'en vont titubant
Dépouillés déshabillés dans la brume en suspens
Des ombres sombres dansent figées sur le sol
Formes noires irréelles flottant dans la poussière
Spectres perdus ils s'égarent affolés
Déorientés et nus dans les flammes infernales
Et leurs cris restent vains, leur douleur inutile
Ils s'écroulent un par un, suffocante agonie
La ville n'est plus que ruine qui gémit et se lamente
Au rythme des bras qui s'embrasent et s'éteignent